

Traité de médecine de Celse

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0697

SourceBoite_028-9-chem | Celse.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ind. Vedrine

70. celui qui le médecin doit être

tionnelle; qu'elle doit s'appuyer sur les causes évidentes, et éloigner toutes les causes obscures, non des méditations, mais de la pratique de l'homme de l'art. Je crois qu'il est à la fois cruel et inutile d'ouvrir le corps des personnes vivantes, mais nécessaire que les élèves fassent des ouvertures cadavériques, parce qu'ils doivent connaître la position et l'ordre des organes, ce que les cadavres représentent plus exactement que l'homme vivant ou blessé. Quant aux choses qu'on ne peut apprendre que sur le vivant, la pratique même les montrera pendant le pansement des blessés: un peu plus lentement, à la vérité, mais d'une manière plus humaine. Ceci établi, je vais d'abord exposer comment les personnes saines doivent se conduire, puis je passerai aux malades et à leur traitement.

CHAPITRE I.

De quelle manière l'homme sain doit se conduire.

Un homme sain, bien portant et libre de sa personne, ne doit s'astreindre à aucune règle, et n'avoir besoin ni de médecin ni d'alipte (1). Il faut qu'il varie son genre de vie; qu'il soit tantôt à la campagne, tantôt à la ville et plus souvent dans les champs; qu'il se livre à la navigation, à la chasse, parfois au repos, mais plus souvent à l'exercice: car l'indolence amollit le corps, le travail le fortifie (2); celle-là rend la vieillesse précoce; celui-ci, la jeunesse plus longue. Il est bon aussi de faire usage tantôt du bain chaud, tantôt du bain froid; de s'occuper quelquefois, et quelquefois de négliger cette pratique; de n'éviter

vacuum est: mortuorum, discentibus necessarium; nam positum et ordinem nosse debent; quæ cadavera melius, quam vivus et vulneratus homo, representant. Sed et cetera, quæ modo in vivis cognosci possunt, in ipsis curationibus vulneratorum paulo tardius, sed aliquanto mitius usus ipse monstrabit. His propositis, primum dicam, quemadmodum sanos agere conveniat: tum ad ea transibo, quæ ad morbos curationesque eorum pertinebunt.

CAPUT I.

Qualiter se sanus agere debeat.

Sanus homo, qui et bene valet, et suæ spontis est, nullis obligare se legibus debet, ac neque medico, neque alipto egere. Hunc oportet varium habere vitæ genus: modo ruri esse, modo in urbe, sæpiusque in agro; navigare, venari, quiescere interdum, sed frequentius se exercere: siquidem ignavia corpus hebetat, labor firmat; illa maturam senectutem, hic longam adolescentiam reddit. Prodest etiam interdum balneo, interdum aquis frigidis uti; modo ungi, modo id ipsum negligere; nullum cibi genus fugere, quo populus utatur; interdum in convivio esse, interdum ab eo se retrahere;

BnF
MSS

